

Cultures d'automne sous abris : salade, épinard, blette, persil, mâche ... Préparation, conduite, protection sanitaire

PREPARATION

Lors de l'arrachage des cultures d'été : vérifier l'état des racines (présence possible de nématodes ou de corky root notamment) ; les déchets de culture peuvent être enfouis dans le sol, sauf si leur volume trop important ne permet pas leur décomposition avant la plantation ou si les racines sont contaminées.

Après un engrais verts : bien anticiper le broyage et l'enfouissement, afin que la végétation soit bien décomposée : un délai de 3 semaines entre l'incorporation et la plantation est recommandé ; assurer une humidité suffisante, mais non excessive, pour faciliter sa dégradation.

Entretien des abords des cultures : éviter la profusion des grandes herbes entre les serres : elles hébergent les limaces et escargots, et feront vite de l'ombre aux plantes situées en bordures des tunnels : un fauchage régulier, sans excès, est recommandé.

Les tunnels : réparer les bâches et les portes abîmées, les écarteurs de bâches latéraux et du faîtage ; contrôler l'aspersion : nettoyage ou remplacement éventuel, vérification de l'homogénéité.

La préparation du sol est déterminante pour l'obtention d'une culture homogène : Le sol ne doit pas être trop sec ni trop humide lors de sa préparation, qui devra aboutir à un sol légèrement motteux et suffisamment compact pour ne pas se déformer en « vagues » lors des longues aspersions qui suivront la plantation, ce qui provoquerait une forte hétérogénéité des aspersions, l'eau « glissant » sur le paillage.

La fertilisation sera raisonnée si possible en fonction d'une analyse de sol, ou au minimum d'une mesure rapide d'azote minéral (nitrate). En l'absence d'analyse, il convient de savoir qu'une solarisation entraîne une forte minéralisation de l'azote, et que les cultures d'hiver (salade notamment) sont très peu exigeantes en minéraux : les excès (azote notamment) sont plus courants que les carences ...

CONDUITE

Irrigations :

Juste après plantation : faire le plein en eau du sol : le nombre et les durées d'aspersions sont à moduler selon le type de sol : il faut assurer une bonne humidification des différentes couches de sol, afin que les réserves soient suffisantes dès le début de la culture. On limitera ainsi les aspersions en cours de culture, parfois responsables de problèmes sanitaires (mildiou). Il est impératif de contrôler ce plein du sol (tensiomètres, tarière).

Pendant la reprise : assurer des arrosages courts, afin de maintenir les mottes bien humides jusqu'à enracinement des plantes.

Après reprise : reprendre des arrosages longs, réalisés uniquement selon l'état de la culture et l'humidité du sol (contrôle par tensiomètres ou tarière) ; ils seront positionnés le matin, afin que le feuillage sèche rapidement dans la journée.

Aérations :

Après plantation : laisser les serres fermées durant quelques jours afin de garder une bonne hygrométrie qui évitera le dessèchement des mottes de terreau.

Pendant la reprise : aérer progressivement les serres, au faîtage et sur les cotés. Aux portes, éviter une ouverture intégrale qui risque de dessécher les mottes et soulever le paillage : laisser les portes fermées ou placer des « bandeaux » (hauteur, 0.8 à 1 m) protégeant les cultures du vent.

Après reprise : augmenter les aérations en journées pour éviter les températures élevées (salades envolées et cassantes), sauf si mistral ; durant la nuit, des aérations importantes ralentissent la croissance mais limitent les risques sanitaires (mildiou) et rendent le feuillage plus résistant au gel.

PROTECTION SANITAIRE :

Escargots et limaces : après reprise, réaliser des apports réguliers de Ferramol (ortho-phosphate de fer), à renouveler régulièrement, notamment après les aspersions.

Noctuelles terricoles (vers gris) : aucune méthode préventive efficace : repérer les plants attaqués (souvent en bord de serre) et détruire les chenilles.

Noctuelles défoliatrices : traitements dès les premiers dégâts avec les produits à base de *Bacillus thuringiensis* (Dipel, Delfin ...).

Mildiou (*Bremia lactucae*) : aucun traitement n'étant vraiment efficace, il convient de combiner différentes méthodes : gestion des irrigations et du climat (aérations) densités, et surtout **les variétés résistantes** : il est conseillé de choisir les niveaux maximaux de résistance (BI 1 à 26), et de combiner si possible des variétés de sociétés différentes donc de génétiques différentes.